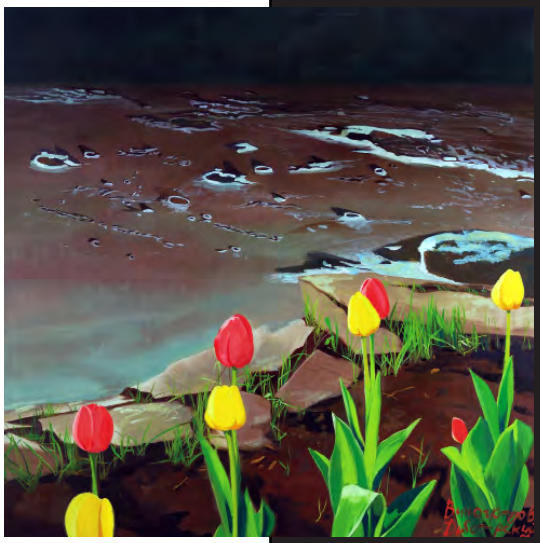
Владимир Ефимович
Дубосарский

Александр Александрович
Виноградов



Vladimir Efimovitch
Doubossarski

Alexandre Alexandrovitch
Vinogradov

Ils ont la cote. Ils sont connus. On les voit à la FIAC. On se dit: « Ces Russes, quels déjantés ». On sait, par internet, qu'ils vendent bien, et très cher - puisque notre étalon est ici, devenu la cote sur le marché. Comme Gilbert et George, leurs deux noms ne font qu'un. Ce n'est pas Roux et Combaluzier. Ni Laurel et Hardy.

C'est Doubossarski et Vinogradov.

Dont il y autre chose à dire que leur poids en dollars. Hors FIAC, on peut voir, à Paris, « Завтрак на траве. Картина для Франции », « Déjeuner sur l'herbe, tableau pour la France » (2002) : tout y est. C'est au Centre Pompidou. La parodie, la prise de distance, le corps nu, le perroquet, le lion, la girafe, la pastèque, le feuillage, le renard... Rien de plus français que le déjeuner sur l'herbe. Rien de plus russe que la girafe et le lion, le perroquet et le crocodile, surtout pour ceux qui, enfants soviétiques, se délectaient des aventures du Docteur Aïbolit (Aïejémal), l'ami des animaux. Une créature de Kornéï Tchoukovski, l'ami des enfants (et de Soljénitsine) - un auteur qui réussissait à faire souffler un vent de liberté et de justice entre les mailles serrées de la censure, à faire s'épanouir le sourire sur fond de grisaille couleur de cendres. Un auteur diffusé, aujourd'hui encore, à plus d'un million d'exemplaires par an en Russie.

Doubossarski et Vinogradov, en parodiant le meilleur du réalisme socialiste (ou de l'irréalisme soviétique), en le passant au tamis de la « modernité » (la publicité, les stéréotypes, l'art à la Warhol, l'absurde et le dérisoire, la peinture en aplat et la couleur vive), invitent aussi à réviser le regard sur les œuvres auxquelles ils se réfèrent : Plastov, Deineka, Pimenov, que nous avons rangés non sans mépris, sans même, le plus souvent, connaître leurs noms – imprononçables, forcément imprononçables – dans la grande boite indifférenciée du réalisme socialiste, mériteraient que l'on soit d'abord bienveillant à l'égard de leur vie et leur art, quitte à être sévère après. Après. On semble admettre qu'ils ont tous fait partie d'une variété de rustres à prendre de haut. Mais ce serait admettre que, soixante dix-ans durant, ces artistes n'aient été que des tâcherons soumis à la commande. Ne peut-on supposer qu'ils aient été suffisamment astucieux, et même intelligents, pour faire passer double message, le message audible et l'autre, comme une harmonique du premier ? Dont l'écho ne pourrait nous parvenir que maintenant. Chostakovitch, en musique, a-t-il fait autre chose ? N'avons-nous pas, parfois, ici, révisé quelques positions sur l'art dit « pompier » ?

Deux artistes russes s'y sont collés, au réalisme socialiste. Prenons garde à ne pas rire tout de suite avec eux, du rire qu'on leur suppose et qui ne serait l'objet que d'un malentendu. Il n'est pas certain que nous riions des mêmes choses. Prenons garde à ne pas nous ranger immédiatement dans le

camp des esprits forts. Moquons-nous ! Moquons-nous ? Mais voyons aussi que la parodie s'ancre profondément dans l'imaginaire et la culture russes, qui n'ont manqué ni de vie heureuse, ni de girafes, ni d'ours, ni de cruauté, ni d'humour, bien avant le réalisme socialiste, qui a pu, lui aussi, être parodie. Nous, ici, on aime les Russes quand ils nous choisissent pour leur exil. Ceux qui restent « là-bas », on les voit obéissants ou serviles, au mieux minés par leur conscience malheureuse, les Russes étant les plus éminents spécialistes du malheur. On ne sait pas qui ils sont, qui ils furent. On les efface, on efface du même geste tout ce qui a précédé, sans reconnaître les traces de Ilya Répine (1844-1930), Isaac Lévitan (1860-1900), Ivan Chichkine (1832-1898), Viktor Vasnetsov (1848-1904), Boris Koustodiev (1878-1927), Alexei Korzoukhine (1835-1894)... Autant de peintres dont on ne pourrait affirmer sans péché d'anachronisme leur acquiescement, de près ou de loin, aux injonctions jdanoviennes d'un art prolétarien de propagande. Doubossarski et Vinogradov conversent avec le passé récent, et leur passé récent conversait avec son propre passé récent. Pour reconnaître, ou contester, un héritage, des filiations, un point de vue, une esthétique, une vocation.

Ceci est un petit voyage, une fois passé le guichet de l'art contemporain, dans quelques références picturales russes, identifiées immédiatement par les Russes qui fréquentent les musées ou les bibliothèques. Ou même l'école primaire. Un petit voyage joyeux, avec deux artistes qui s'amusent beaucoup, et que notre empressement à les ranger de « notre » côté doit amuser : ils vivent toujours à Moscou, même s'ils vendent à New York. Leurs parodies pourraient bien pasticher (avant tout, et aussi pour garder la distance – exercer la défiance et la méfiance ? – avec tous les « codes » auxquels nous obéissons, nous, sans tergiverser) toutes les images d'Épinal qui traînent dans l'arrière-boutique de nos imaginaires, guère moins impératifs et destructeurs que les mots d'ordre jdanoviens : les filles sont belles et minces, la mer est bleue, le soleil brille. Nous aimons les champions. Il faut faire la fête. Nos enfants veulent être footballeurs - pour les garçons, et mannequins - pour les filles. Il faut soigner son corps, quitte à le transformer en pure marchandise traitée par les biotechnologies. L'*homo capitaliscus* n'a peut-être bien pas grand chose à envier à l'*homo sovieticus*. *Ecce homo*…

Le pastiche, chez Doubossarski et Vinogradov, est parfois total, souvent alors en miroir de l'œuvre de référence, ou vue sous un autre angle. Ou qui substitue à un code un autre code : des moujiks ? Les voici en maillot de bain. Des soldats ? Oh, voici des loups. L'incontestable diva d'opéra ? Tiens, c'est Warhol. La parodie est parfois moins évidente, citant ici un poisson, là un rayon de soleil ou le geste d'une main. Nous plongeant dans l'univers de Kitej, la ville d'Ys de la Volga. Ou reprenant la structure du dessin, une perspective, une masse, une direction. Alors, oui, s'amuser : comme avec un

jeu de construction, dans une combinatoire à recomposer, à reconnaître : l'exercice est jubilatoire. Doubossarski et Vinogradov nous disent : va chercher, va chercher…
Quand on va chercher, on trouve souvent Alexandre Alexandrovitch Deineka. Un éminent représentant du réalisme socialiste. Un vrai soviétique. Né à Koursk, qui lui voue un musée. Mort à Moscou, où la galerie Tretiakov, selon l'humeur, présente ou ne présente pas ses œuvres majeures. Dont on se demande, parfois, incidemment, si c'est de l'art ou du cochon : se poser la question, c'est d'une certaine manière y répondre, puisqu'il en est pour qui on ne se pose pas la question. On trouve aussi Viktor Vasnetsov, qui dès avant la fin du XIX^{e} siècle inventa la « renaissance russe », sur fond de mythologie, d'architecture de bois et de contes de fées. On rencontre le joyeux Boris Koustodiev, joyeux envers et contre tout. On rencontre l'art de l'affiche, avec son admirable science de la typographie. On croise parfois cet étrange Guérassimov, qui fleurit Staline autant qu'une concession au cimetière. On rencontre même ce vieux Vrubel. En cherchant bien, on trouverait sûrement Constantin Makovski, Ivan Kramskoï, Semiradski ou Korovine : à chacun d'aller voir…

À l'homme positif on peut préférer, comme Tristan Tzara, l'homme approximatif :

à chaque tournant de rue tu te changes en un autre toi-même.

Et s'il faut aimer son prochain, pourquoi ne pas se donner la liberté d'aimer son lointain?

NB : ce jeu pourrait être mené dans le domaine musical. C'est le groupe tendance punk Tarakani (les cafards), interprétant à sa façon l'hymne des komsomolks («*molodioj*») en y ajoutant la Marseillaise, ou l'inénarrable Leningrad donnant sa version très personnelle des tubes et hymnes des années 50... et de nos guimauves disco.

Obama en
Saint-Georges...
Dans l'icône,
Saint-Georges est armé
d'une lance, dans le
Galop héroïque
d'un fouet.
Chez Petrov-Vodkin,
pas d'arme,
Saint-Georges, si c'est lui,
est parfaitement pacifique.
Il va au bain.
Saint-Georges?
Patron de l'armée russe et
des tsars.

Yes we can
2010
Huile sur toile
360 x 294 cm

Saint-Georges terrassant le dragon
Icone
Église de la Sainte Vierge
Krasnogorsk
Святой Георгий Победоносец

Victor Vasnetsov
Le galop héroïque - 1914
Васнецов Виктор Михайлович
Богатырский галоп

Kouzma Petrov-Vodkin (1878 -1939)
Le bain du cheval rouge - 1912
Петров-Водкин Кузьма Сергеевич
Купание красного коня

Warhol à Moscow
2001
Huile sur toile
250 x 195 cm
Musée d'art contemporain
Moscou

Manteau de cuir pour Warhol, pelisse d'ours pour Chaliapine. Mais ce même regard de côté. Girafe, tigre, pélican, autruche et singe pour Warhol, dogue blanc à l'oeil noir pour Chaliapine. La cathédrale du Christ Sauveur, reconstruite, pour Warhol. Une petite ville en fête pour Chaliapine, avec son théâtre et ses joueurs de bandonéon.

Boris Kustodiev (1878-1927)
Portrait de Féodor Chaliapine
1922
Huile sur toile
Musée russe
Saint-Pétersbourg
Борис М. Кустодиев
Портрет Ф. И. Шаляпина

La chute de Beuys
2009
Huile sur toile295 x 195 cm

L'as de l'aviation, touché par l'ennemi, tombe en vrille, comme son appareil, dans un paysage hostile de ville détruite, de neige sale et de chevaux de frise. Plus heureux, Beuys, de s'écraser plus vite que son chapeau dans une plaine où l'attendent les femmes tatares qui l'avaient sauvé de sa chute, et son coyote?

A. A. Deineka (1899 - 1969)
L'as abattu, 1943
Huile sur toile, 283x188 cm
Musée russe, Saint Pétersbourg
Дейнека
Сбитый ас

Chancelier
Peinture pour der Spiegel
1996
Huile sur toile
200 x 164 cm
Haus fur Geschichte
der Bundesrepublik
Deutschland, Bonn

Boris Vladimirski
Des roses pour Staline

Б. Владимирский
Розы для И.В.Сталина

Les pionniers ont perdu leur foulard rouge, les voici, grands, en costume bavarois. Short et chemise blanches. Les roses rouges, devenues couronne de marguerites, ont atterri sur la tête du chien.
Métamorphose des cyprès en clochers.
Mais qui sont-ils, dans le ciel, qui font l'ange? Adenauer, Bismarck?

Triomphe
1996
Huile sur toile, 304 x 364 cm
Nouvelle fondation, Moscou

Vassili Prokofievitch Efanov (1900–1978)
Staline et Molotov avec des enfants
1947

Ефанов, Василий Прокофьевич
И.В. Сталин и В.М. Молотов с детьми

Staline et Molotov dans les fleurs, affectueux, allant chasser les papillons... Ieltsine tout sourire parmi Bambi, enfants, lapins et ours pacifique. Pourtant le ciel est tourmenté, là-bas, au-dessus de la ville. Les enfants, fatigués, se sont assis dans l'herbe.

Portrait du designer Wolfgang Joop
1997
Huile sur toile
200 x 150 cm
Collection Wolfgang Joop, Germany

Alexandre Mikhaïlovitch Guerassimov (1881-1963)
Mitchourine dans un jardin fleuri
Maison-musée Mitchourine
Michurinsk, région de Tambov
А.М. Герасимов
И.В.Мичурин в цветущем саду

Devise de Mitchourine, grand spécialiste de l'hybridation des pommes : « *Nous ne pouvons attendre de bienfaits de la nature ; notre devoir est de les lui arracher.* »
Que tient dans la main le designer Wolfgang Joop ?

La nouvelle troika russe
2003
Huile sur toile
295 x 585 cm
The John L.Stewart Collection, USA

Les trois preux de l'épopée russe, Ilia Mouromietz, Aliocha Popovitch et Ddobrynia Nikititch : vertus morales, courage et force. Auraient-ils disparu ? Transformés en enfants, en amours ?

Victor Vasnetsov (1848-1926)
Les trois preux - 1898
Huile sur toile, 295,3 x 446
Galerie Tretiakov, Moscou
Виктор Михайлович Васнецов
Богатыри

«Et toi, Russie, ne voles-tu pas comme une ardente troïka qu'on ne saurait distancer ? Ô coursiers, coursiers sublimes ! Quels tourbillons agitent vos crinières ?»

Gogol, *Les âmes mortes*

Troika russe, peinture pour une agence de voyage
1995
Huile sur toile
240 x 435 cm
Collection privée, Moscou

Viktor Mikhaïlovitch Vasnetsov (1848-1926)
Les cavaliers de l'apocalypse
Виктор Михайлович Васнецов
Воины Апокалипсиса

Le cavalier de la mort s'est transformé en diable. Les quatre ne sont plus que trois : la troïka. Les loups hurlent sur la neige. Où sont enfouis les morts ?

« Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre. »
Ancien testament

Inspiration
2000
Huile sur toile
295 x 585 cm
Propriété des artistes

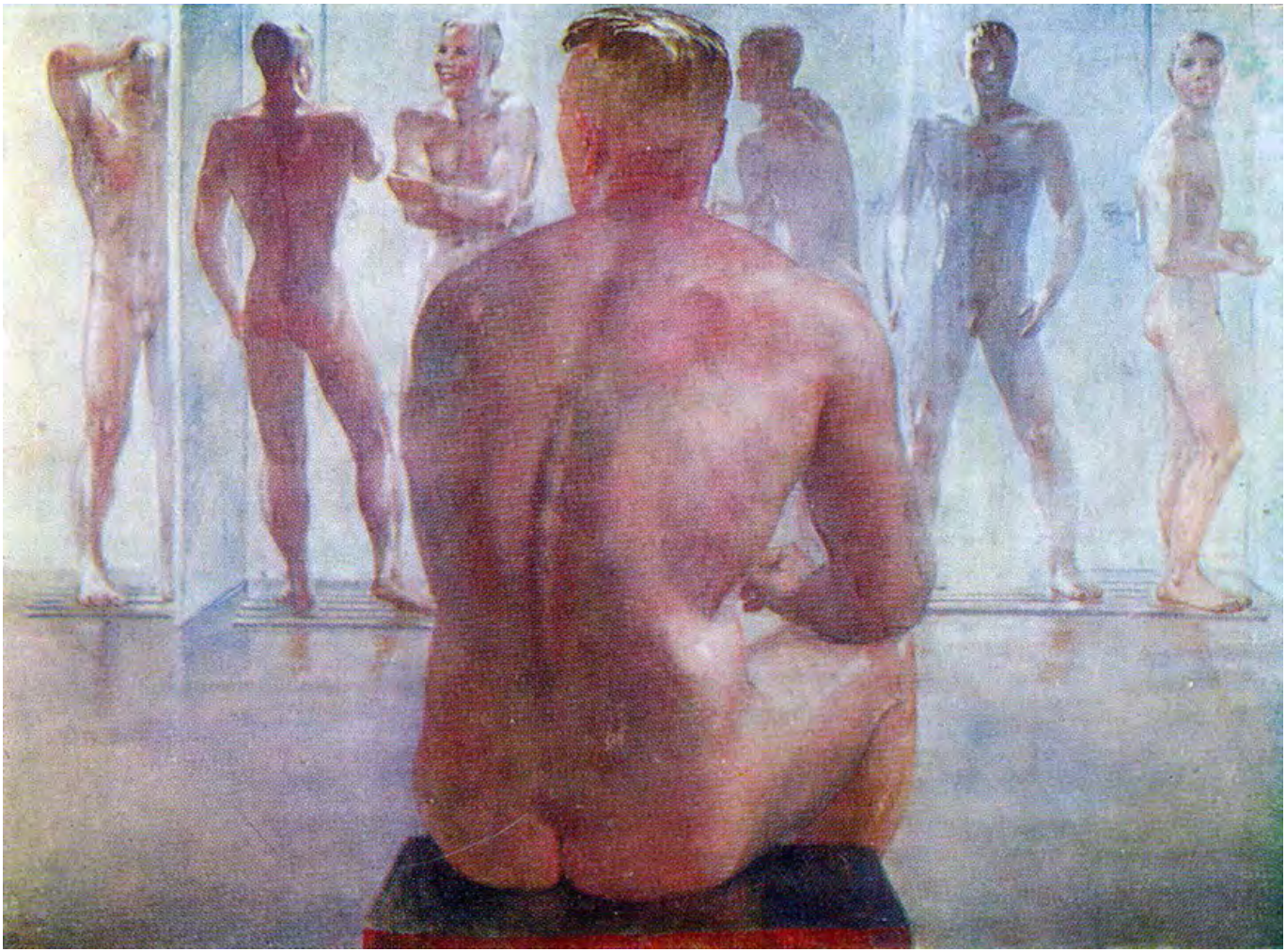
La bataille fait rage. D'un côté, la guerre peinte, de l'autre la guerre *paint ball* ? Qui sait... Kalachnikov bricolées, armes de point et couteaux : s'agit-il d'une armée ? Quel est l'ennemi ?

A. A. Deineka
La bataille de Sébastopol
1942
200x400
Musée russe, Saint-Pétersbourg
Дейнека
Оборона Севастополя

Tatouage
1999
Huile sur toile
150 x 200 cm
Collection Alexander Vinokurov Moscou

A. A. Deineka
Après le combat, 1942
Huile sur toile
Galerie de peinture Deineka, Koursk
Дейнека
После боя

Larges dos. Après le combat, entre hommes, à la douche, dans une ambiance ingrate. En temps de paix, les hommes s'occuperaient des enfants ? Prendraient le temps de se faire tatouer une église sur le dos ?



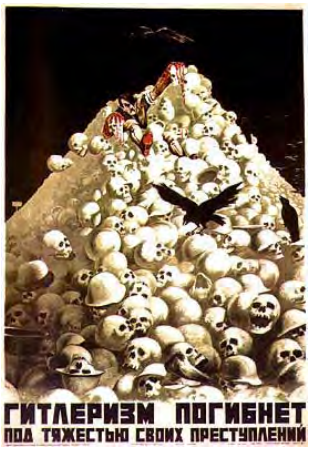
Paysage de neige, 2004
Huile sur toile
145 x 195 cm
Collection privée, Paris

La guerre est finie. Froide ou chaude. À la noirceur des temps succède l'incomparable neige toute de lumière. Les chevaux de frise sont devenus barrières à bétail, peut-être, le long desquelles filent des guirlandes de petites ampoules. La neige tombe et recouvre tout.

A. A. Deineka
Banlieue de Moscou, novembre 1941
1941
Huile sur toile, 92x136 cm
Galerie Tretiakov, Moscou
Дейнека
Окраина Москвы. Ноябрь 1941 года

Des tas. Des tas de crânes d'un côté - ce qu'il reste de la guerre. La guerre a disparu, les tas deviennent vivants : des fourmilières. D'où émerge un jeune arbre. Disparus, les corbeaux.

affiche soviétique
«L'hitlérisme mourra sous le poids de ses crimes»



Fourmillière
2006
Huile sur toile
195 x 195 cm
Propriété des artistes

Vassili Vassilievitch Verechtchaguine, 1842 - 1904
L'apothéose de la guerre, 1871
Galerie Tretiakov, Moscou
Василий Василиевич Верещагин
Апофеоз войны

L'abonné est inaccessible
2003
Huile sur toile
195 x 290 cm
Collection Galerie Regina Moscou

Que fait une route ?
Elle rapproche.
Ou elle éloigne.

Routes russes:

la Vladimirka, la route des bagnards, de Levitan. Vide.

La route du printemps, de Serebriakova. Traverse un village.

La route sinueuse de Plastov. Ne mène nulle part.

La route - paysage avec tank, de Deineka.

La route - ligne de front de Deineka. Avec ruines.

Une autre route de Deineka. Dans le Vermont, USA. Avec automobiles.

Le dernier sketch
1998
Huile sur toile
200 x 150 cm
Collection Ievgueni Korneiev, Moscou

Fastfood
2002
Huile sur toile
194 x 294 cm
Collection privée
Pays-Bas

On se croit tranquille, le matin, dans un pré fleuri, avec son petit chien. Et le voilà qui devient lionne, ou vautour, ou loup. En dépit de la lumière, on n'a plus à se couvrir les yeux.

Arkadi Plastov
(1893-1972)
La jeunesse, le matin, 1954
Huile sur toile
204 x 170
Musée russe, Saint-Pétersbourg
Аркадий Александрович Пластов
Юность. Утро

La kolkhozienne à bicyclette
2007
oil on canvas
145 x 195 cm
Collection privée, Moscou

La forêt s'est inversée. L'éclat du soleil est plus dense. La kolkhozienne a troqué sa robe rouge et ses tennis blanches contre un mini-short, un tee-shirt et des bottes.
La kolkhozienne allait son chemin, la jeune fille s'interroge sur elle-même. « Very sexy » : la question aurait-elle eu un sens pour la kolkhozienne ?

A. A. Deineka
La kolkhozienne à bicyclette
1935
Huile sur toile, 120x220 cm
Musée russe, Saint Pétersbourg
Дейнека
Колхозница на велосипеде

Ours dans la forêt
2007
Huile sur toile, 145 x 195 cm
Moscou

Chichkine, peintre ambulant, adepte d'un retour à la nature, à la nature russe, exclut l'humain du jeu des oursons.

Devenus nounours, c'est l'effroi.

Ivan Ivanovitch Chichkine (1832—1898)
Matin dans la forête de pins
1889
Musée de l'Ermitage
Saint-Pétersbourg
Ива▫н Ива▫нович Ши▫шкин
Утро в сосновом лесу

La grande eau
2007
Huile sur toile
145 x 195 cm
Collection privée

Isaac Ilitch Levitan
(1860-1900)
Printemps, la grande eau
1897
Huile sur toile
64,2 x 57,5 cm
Galerie Tretiakov, Moscou
Исаак Ильич Левитан
Весна. Большая вода

Toute la glace a fondu, les bouleaux sont dans l'eau, quelques maisons comme des îles. Une promenade en barque ? Oh ! Non, merci !

Près de Moscou, février
2007
Huilesur toile
145 x 195 cm
Collection privée, Moscou

Guéorgui Grigoriévitch Nisskii
Près de Moscou, 1957
Galerie Tretiakov
Георгий Григоьевич Нисский
Подмосковье Февраль

Ou comment passer d'un paysage animé - skieuse, train, automobile - à un paysage solitaire où continue de tomber la neige, blanche comme les diamants de la jeune fille.

Timbre-poste, 16 kopecks, 1967

Cour à Moscou
2007
Huile sur toile
145 x 195 cm
Collection privée

Vassili Dmitriévitch Polenov (1844-1927)
Cour à Moscou
1878
Galerie Tretiakov, Moscou
Василий Дмитриевич Поленов
Московский дворик

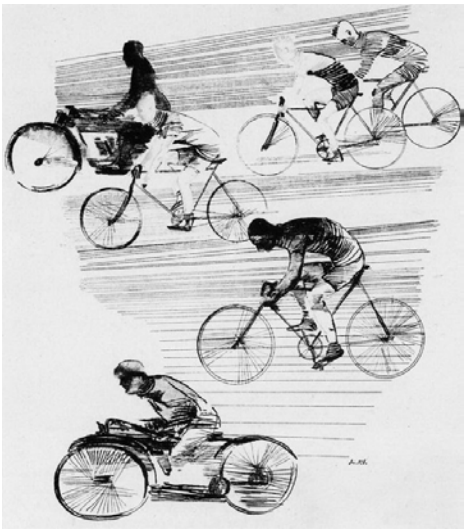
Moscou devenue un village : une mère a été rendue à l'enfant qui joue, on dirait des vacances à la ferme.

Adieux, 2005
Huile sur toile
195 x 195 cm
Collection privée, Moscou

Motocyclistes, 2005
Huile sur toile, 195 x 435 cm
Collection Laurent Nebot, Paris

Sans titre
2009
Huile sur toile
195 x 585

Aller vite : cela doit se voir : cybernétique impeccablement analysée chez Goncharova, traits horizontaux chez Deineka, résistance à la pluie et au vent chez Doubossarsky & Vinogradov. Apparaît une femme : les « adieux » sont rendus pathétiques, le motard est déjà invisible.



A. A. Deineka
Illustration pour «Projector»
1928

A. A. Deineka
Page du livre
«Parade de l'armée rouge»
Ed. OGUZ -La jeune garde
1937

Natalia Goncharova
Наталья Гончарова
Le vélocipédiste, 1913
Huile sur toile
Musée russe
Наталья Гончарова
Велосипедист

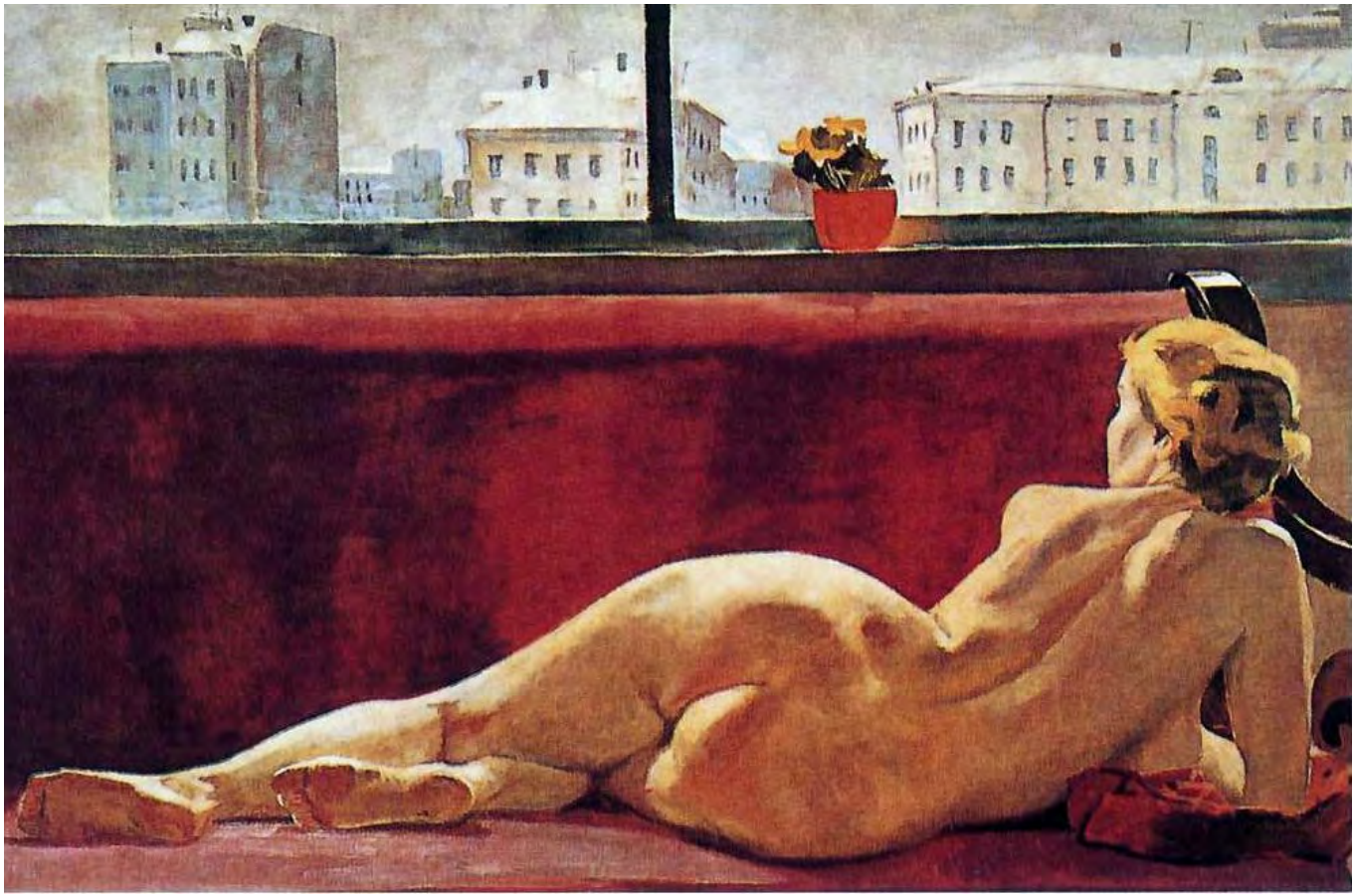
Sur le toit
2008
Huile sur toile
195 x 295 cm
Khudfond, Moscou

Une fois dans le sud-ouest
2006
Huile sur toile
195 x 435 cm
Collection Adu Advaney, Pays-Bas

Nu
2007
Huile sur toile
195 x 435 cm
Collection privée

Changement d'univers : les corps ont changé, et le regard masculin sur les corps, moins naïfs, moins tendres, plus érotiques ?

A. A. Deineka
Le modèle, 1936
Huile sur toile, 104 x160
Galerie de peinture «Deineka», Koursk
Дейнека
Натурщица



L'automne de l'empire
2006 - 2009
Huile sur toile
195 x 580 cm
Khudfond, Moscou

A. A. Deineka
Filles à la course
1941
Huile sur toile
А. А. Дейнека
Бегущие девушки

Le spectateur a opéré une rotation de 90°. Du tir au fusil, on revient au plus élégant tir au javelot. Le saut de l'ange est identique, au-dessus de l'eau bleue. Pas de plongeoir. La devise tient-elle toujours ?

A. A. Deineka
Culture physique
«Travailler, construire, ne pas pleurnicher»
1933
А. А. Дейнека
Физкультурница / Работать, строить и не ныть!

Footballeur, à pleines dents
2006
Huile sur toile
195 x 295 cm
Propriété des artistes

A. A. Deineka
Gardien de but
1934
А. А. Дейнека
Вратарь

A. A. Deineka
Football
1924
А. А. Дейнека
Футбол

Il est un des joueurs de 1924 dont le geste est prolongé en 2006. Qui sont le lion et le chien ?

Nuit bleue
2003
Huile sur toile
195 x 435 cm
Collection privée
Bruxelles

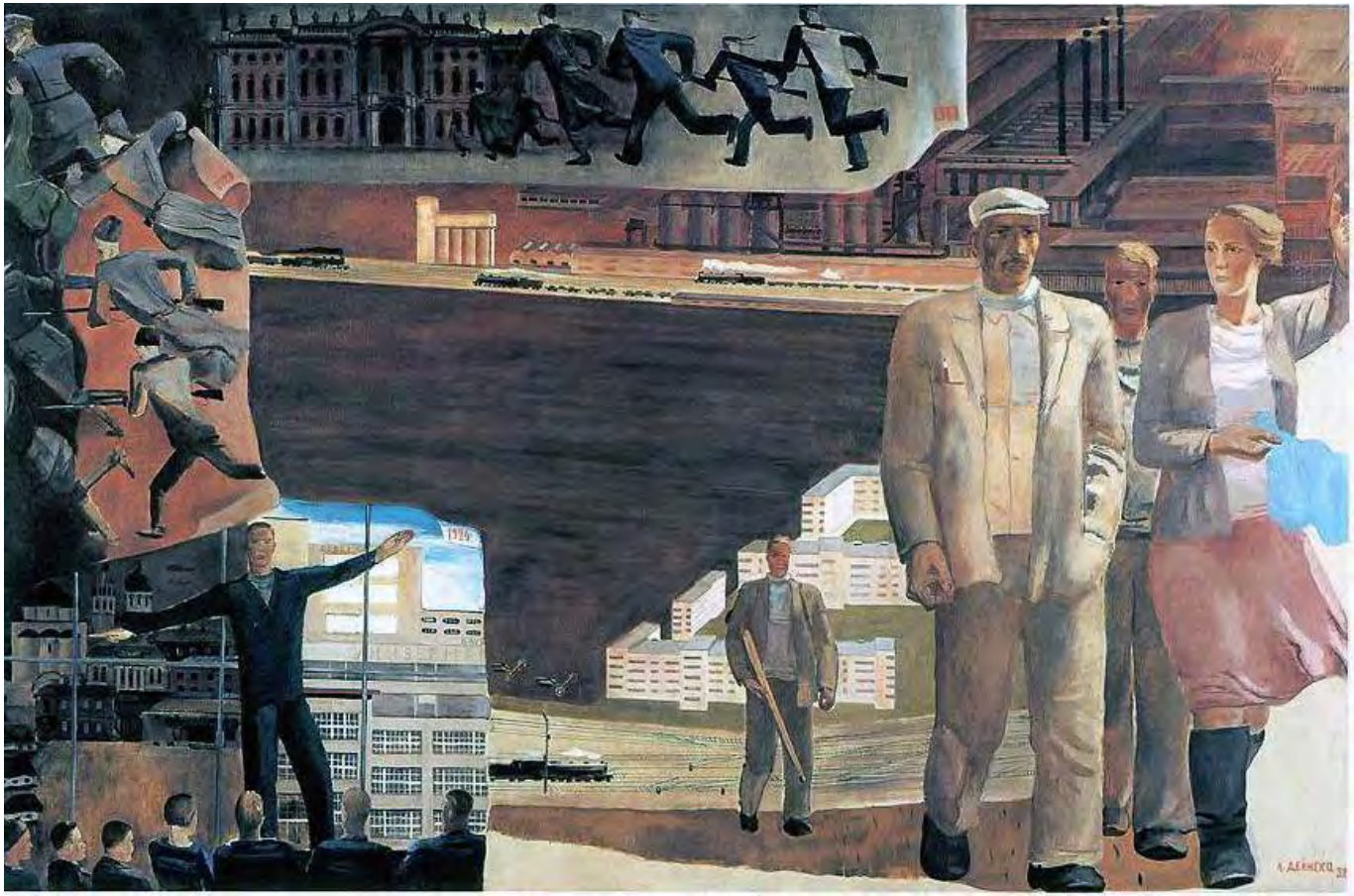
A. A. Deineka
Au bord de la mer
1957
Musée russe, Saint-Pétersbourg
А.А. Дейнека
У моря

Tendre du poisson, tendre du linge... La comparaison serait-elle hasardeuse?

Le Christ à Moscou
1999
Huile sur toile
295 x 585 cm
The Shalva Breus, Moscou

Deux mystères, non seulement dans leur composition, mais surtout dans leur signification : scandale du Christ à Moscou, quand une affiche invite à « sourire ». Mystère du titre « Qui d'entre eux ? », en 1932. Qui d'entre eux... Quoi ?

A. A. Deineka
Qui d'entre eux ?
1932
Galerie Tretiakov, Moscou
А. А. Дейнека
Кто кого?



Peinture totale, L'été
2002
Huile sur toile
195 x 580 cm
Collection privée

A.A. Deineka
1930
Les garçons sortent de l'eau en courant
А.А. Дейнека
Мальчики, выбегающие из воды

Ils sont sortis de l'eau en courant. Depuis, ils ont grandi et ont enfilé des shorts. Ils ne sont plus que quatre mais ont embarqué une fille.

Comment allez-vous, Mesdames et Messieurs ?
2000
Huile sur toile
294 x 585 cm
Collection privée, Italie

Arkadii Plastov
Fête au kolkhoze
1938
Аркадий Александрович Пластов
Колхозный праздни

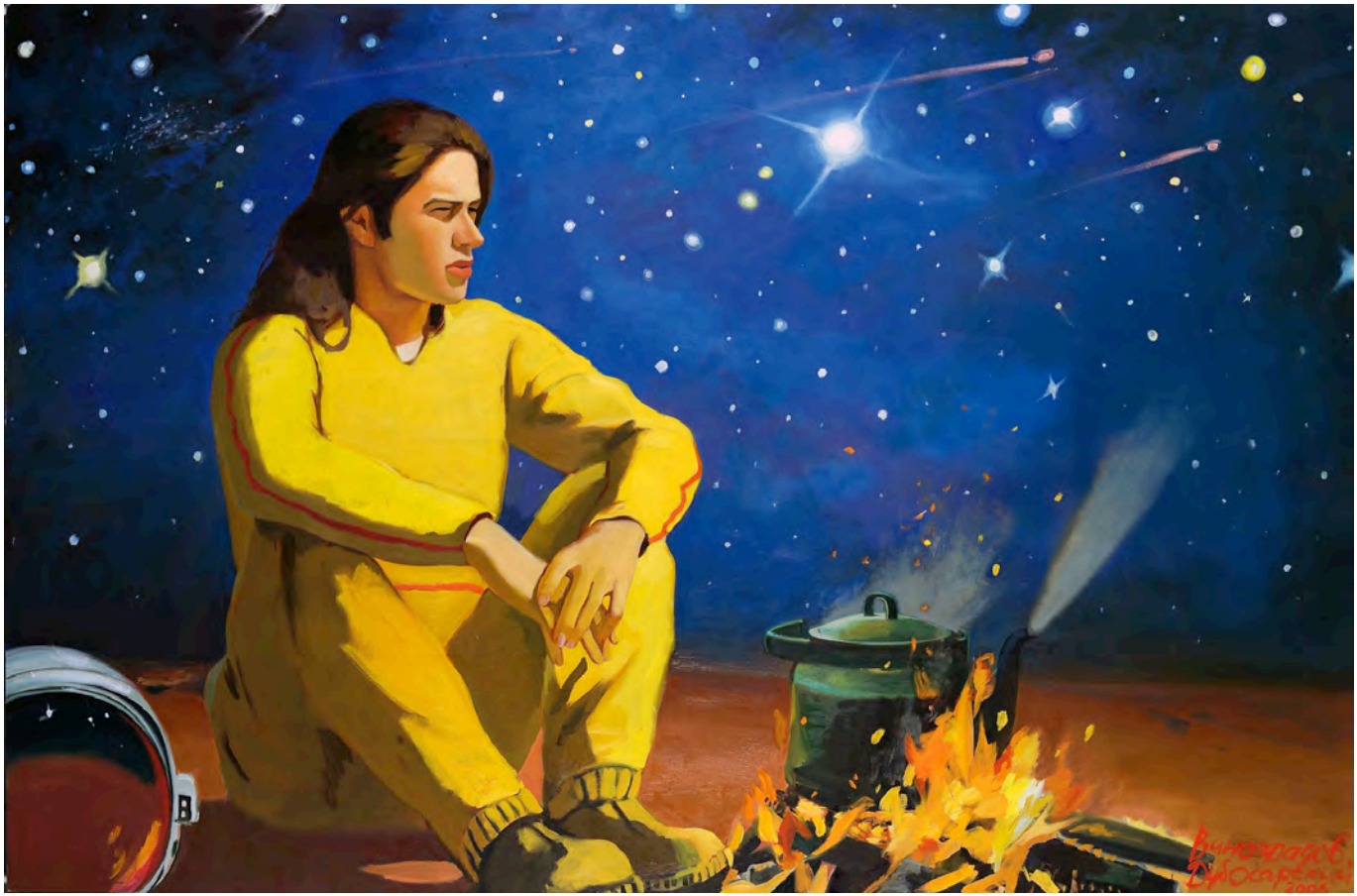
En 1938, était-ce toujours la fête au kolkhoze ? On pose pour le peintre, sous l'oeil de Staline.
En 2000, on batifole sous l'oeil d'un lémurien, avec pour devise « I love you ».

Nature morte à la pastèque, 2003 - Huile sur toile - 195 x 195 cm - Fondation Ekaterina - Moscou

Boris Mijhaïlovitch Koustodiev (1878-1927) - La femme du marchand, 1918 - Musée russe, Saint-Pétersbourg
Борис Михайлович Кустодиев, Купчиха за чаем

D'une nature (bonne) vivante à une (bonne) nature morte ?

Le thé est prêt, 2006
Huile sur toile
195 x 295 cm
Collection Alexander Smusikov, Moscow



Mikhaïl Alexandrovitch Vrubel
Le démon endormi
1890
Galerie Tretiakov, Moscou
Михаил Александрович Врубель
Демон сидящий

Le démon a enfilé un survêtement jaune, se fait du thé sous les étoiles. Les flammes de l'enfer se sont apaisées en feu de camp.

Lera - Vénus
2009
Huile sur toile
194 x 434 cm

Serguéï Soudéikin (1882-1946)
Vénus russe
1907
Сергей Судейкин
Русская Венера

Soudéikin imaginait un décor de théâtre. La joyeuse Léra-Vénus rêve de cinéma...

Sept bouleaux
1997
Acrylique sur toile
290 x 390 cm
Collection privée, Moscou

Arkhip Kouindiji
Le bois de bouleaux
1879
Архип Куинджи.
Березовая роща

Les bouleaux... mériteraient
à eux seuls tout un album.
Ceux de Kouindji sont parmi
les plus beaux.

Doubossarsky
Vinogradov

The Jolly Roger
2009
Huile sur toile
195 x 195 cm

Le gouvernail de la moissonneuse devient gouvernail... pour capitaine d'industrie ?

« Plus de pain pour le front et l'arrière »
Affiche en temps de guerre

Ladybird
1999
Acrylique sur papier
58 x 53 cm
Ekaterina Plate Collection, London

Arnie II
1998
Huile sur toile
120 x 120 cm
Propriété des artistes

Arnie I
1998
Huile sur toile120 x 120 cm
Collection Igor Kulichik, Moscou

A. A. Deineka
Koulak, 1925
Dessin d'illustration
Кулак

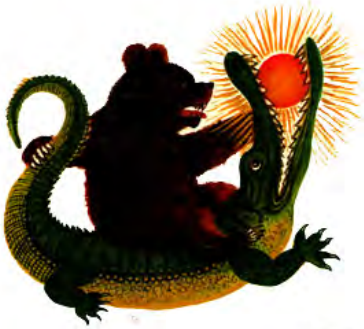
A. A. Deineka
Croquis du front, 1942
Из фронтовых зарисовок.

A. A. Deineka
Solution difficile, 1966
Трудное решение

Schwarzeneger en koulak, et la beauté à la gorge tranchée. L'art du portrait comme art de la cruauté?

Le bestiaire de Dubossarski & Vinogradov

Le bestiaire de Tchoukovski



Série de 5 timbres en hommage à Tchoukovski / 1993 / Moïdodir - Les cafards - La mouche Tsoukotoukha / Docteur Aïbolit / Barmaleï le pirate

À suivre....